

Astrid Lyrer

Wonca 2009 – Bâle, capitale de la médecine: autrefois et aujourd'hui

C'est non sans plaisir que je jette un regard sur le congrès de la Wonca de Paris. La réunion des médecins de famille du monde entier avait été passionnante et génératrice de développements personnels à tous égards. Pour ma part, les aspects culturels de la ville hôte revêtent également une importance considérable. C'est la raison pour laquelle je me réjouis, en tant que Bâloise, que le congrès de la Wonca se déroule en 2009 dans mon jardin. Si Bâle avait déjà un très grand rayonnement au temps de la Réforme, elle est devenue aujourd'hui une ville universitaire qui saura offrir aux participants à cette manifestation de formation continue d'innombrables occasions de s'enrichir également culturellement.

A ce propos, je vous rappelle que l'université de Bâle est la plus ancienne de Suisse. Elle a en effet été fondée le 4 avril 1460 et c'est à sa faculté de médecine que l'Université de Bâle dû le prestige international dont elle a joui au 16^e siècle. Elle se mesurait à cette époque aux meilleures d'Italie, de France, des Pays-Bas et de l'Angleterre. Parmi les enseignants de la médecine de cette période faste, on citera Théophraste von Hohenheim (plus connu sous le nom de Paracelse), André Vésale, Felix Platter, Caspar Bauhin, Théodore Zwinger et Jean-Nicolas Stupanus.

La figure illustre la forme des congrès d'alors: démonstration de dissection sur un cadavre.

Le principal intervenant était le Flamand André Vésale, né en 1514 à Bruxelles. Il s'intéressait tout particulièrement à l'anatomie et au fonctionnement du corps humain. Vésale a commencé ses études à Louvain, puis est parti à Paris, où il pratiquait à l'insu de l'Eglise la dissection chez l'homme en rendant compte de ses observations anatomiques par des dessins exécutés avec une minutie admirable.

Bâle était à cette époque une ville renommée pour ses imprimeurs. Elle attirait ainsi de grands scientifiques, ce qui lui a permis de faire connaître ses résultats remarquables à l'aide de documents imprimés diffusés à travers toute l'Europe. Vésale faisait confiance à un imprimeur nommé Oporinus¹ et lui a confié son œuvre majeure *De corporis humani fabrica libri septem* (7 ouvrages consacrés à l'anatomie du corps humain), un recueil de 663 pages comportant 300 gravures sur bois. Il s'agissait véritablement de ce qu'on appellerait aujourd'hui un «quantum leap» dans l'histoire de la médecine.

Felix Platter est né à Bâle en 1536. Après des études à l'Ecole de médecine de Montpellier, il est retourné à Bâle en 1557 où il a obtenu son doctorat. C'est là qu'il a réalisé en 1559 une autopsie en public. Felix Platter était à la fois un enseignant enthousiaste et enthousiasmant, un extraordinaire chercheur, un homme apprécié et conscient de son devoir et qui s'intéressait à presque tous les domaines de la médecine pratique et de la connaissance des médicaments.

¹ Cf. aussi <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/d/D21523.php>



Alors, où en sommes-nous aujourd'hui? Bâle sera en automne 2009 la capitale européenne de la médecine de premier recours. «Fascination of Complexity. Dealing with individuals in a field of uncertainty» étonnera à coup sûr toutes les soifs de connaissances et saura stimuler tous les appétits des participants. Venez vous aussi nous rejoindre au congrès de Bâle. Vous ne serez certainement pas déçu/e et aurez l'occasion de vous trouver au cœur de l'événement médical de l'année. Je vous souhaite donc à tous mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que 2009 fasse avancer la cause de la médecine de premier recours!

Dr Astrid Lyrer
Spécialiste en médecine générale FMH
Présidente de la Société de médecine de premier recours des deux Bâle (VHBB), Feierabendstrasse 74, 4051 Bâle, astrid.lyrer@bluewin.ch